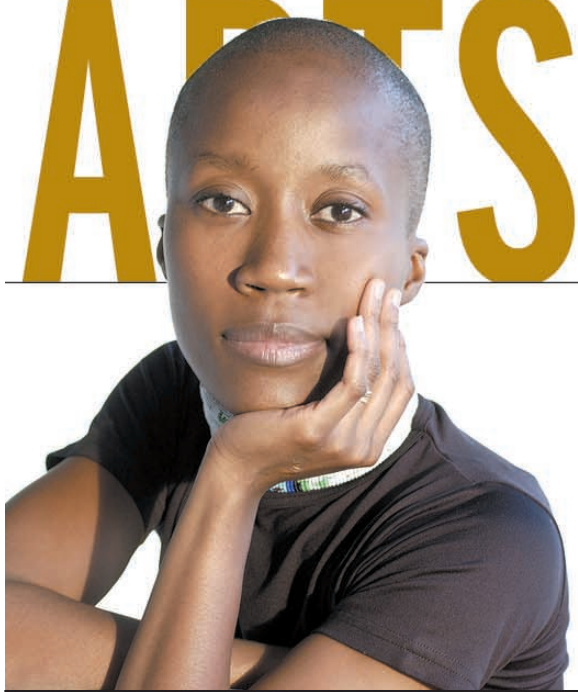


ARTS + SPECTACLES



Le Mali multipolaire de Rokia Traoré

Page 4

Denzel Washington, dans *John Q.*

La course ou la vie

Page 5



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 15 JUILLET 2002

La Presse



Le chanteur Martyn Jacques (au centre) et ses deux acolytes des Tiger Lillies (Adrian Hüge et Adrian Stout) se plaisent dans l'anal, le rectal et le bestial... verbalement parlant s'entend.

Le cocktail Molotov des Tiger Lillies



ISABELLE MASSÉ

Une voix de castrat, de l'accordéon et des chansons qui sont tout sauf des hymnes à l'amour entre adultes consentants. Non, les Tiger Lillies ne font pas dans la dentelle...

Depuis 13 ans, le trio d'Angleterre trimballe ses rimes pas piquées des vers autour du monde. Oreilles chastes s'abstenir ! Bien que lorsqu'on se fait suurrer en concert « I love a little hamster up my rectum / I love a little hamster up my ass / It always makes me laugh » ou encore « Murder is easy / Murder is fun / It's better than sex / Because I always come », il vaut mieux en rire !

Depuis 1989 donc, le chanteur Martyn Jacques et ses deux acolytes des Tiger Lillies (Adrian Hüge et Adrian Stout) se plaisent dans l'anal, le rectal et le bestial... verbalement parlant s'entend. Leurs chansons font toutefois davantage rougir que frémir. Et, à en juger par leur feuille de route, font plutôt plaisir à entendre. « J'aime parler de choses anormales, inhabituelles, peu typiques... pour autant que ça sonne bien musicalement, a confié à *La Presse* le leader des Lillies, quelques jours avant son arrivée à Montréal. Je voulais à la base proposer quelque chose de très original. J'aime intimider le public, le troubler, jouer avec ses émotions, le rendre inconfortable. Les spectateurs quittent rarement la salle. Parfois même, certains pleurent. Nous les hypnotisons ! »

Auront-ils autant de pouvoir sur le public montréalais, qu'ils rencontrent pour la première fois, ce soir, dans le cadre du Festival Juste pour rire ? Le trio s'arrête au Québec jusqu'au 21 juillet, avant de repartir donner des concerts en Angleterre, en France, en Allemagne, en République tchèque, en Inde, en Autriche et dans les Pays-Bas ! « C'est toujours exci-

tant de se coller à de nouvelles cultures, estime Martyn Jacques. Pour autant que l'événement auquel on participe soit bien organisé. Au fil des ans, je me suis retrouvé dans des salles vides. D'autres où le son était déficient, ou encore dans des hôtels miteux. »

Le chanteur concède toutefois que les moments de bonheur ont été plus nombreux que les fâcheux. D'autant plus qu'avec les années, les concerts dans les bars et les clubs bruyants ont fait place à des concerts livrés dans des salles de choix. « Au fil des ans, on a eu le luxe du silence. Les gens viennent maintenant nous écouter et nous observer. Alors que dans les bars, il est difficile d'attirer l'attention de la clientèle présente a priori pour boire. Le public des salles de concert est, par ailleurs, plus intimidé. »

Il y a de quoi, au premier contact ! Mieux vaut savoir à quoi vous attendre et à qui vous aurez affaire : « Je monterai sur scène avec un chapeau melon et le visage peint en blanc », explique Martyn Jacques. Au menu lors de ce concert de 90 minutes : des chansons et de la musique. Pas question toutefois de montrer ce qu'il décrit dans ses refrains qui font l'éloge de la zoophilie, de la prostitution, du viol et du meurtre. Ceci juré par un homme qui a, un jour, dû mettre fin à ses études en philosophie après avoir déposé sur l'autel de la chapelle de son institution une tête de cochon dont le museau avait auparavant été bouché avec des cigarettes ! Un homme qui a vécu dans le Red Light de Londres pendant neuf ans, au-dessus d'un lupanar, dans les années 80. « C'est inspirant ! J'ai rencontré et fraternisé avec bien des gens et appris beaucoup sur leur façon de vivre. »

C'est d'ailleurs à la même époque qu'a surgi le nom du groupe dans la drôle de tête de Jacques. Tiger Lillies rend hommage, par la bande, à une défunte prostituée de Londres nommée Lillie qui ne s'habillait que dans des imprimés tigrés.

Londres peut-il pervertir à ce point ? « Oui, et c'est une ville pour devenir fou ! répond le chanteur de 43 ans. Si j'avais grandi ailleurs, j'aurais été influencé par autre chose, une autre culture. Ma musique aurait donc été différente. Je sais par contre que je ferais quelque chose qui se rapproche de la musique et des spectacles des Tiger Lillies. »

Sans autre compétence

L'art primant, le geste a, en effet, depuis fait place à la parole. Car c'est d'abord pour divertir et par amour pour le chant que Martyn Jacques donne jusqu'à 300 concerts par année partout. Qu'il s'égosille... comme un colibri. « Dieu m'a pourvu d'une voix forte. Jeune, je chantais dans des chorales. C'est ce que j'ai toujours voulu faire. Je n'ai aucune autre compétence. Je laverai de la vaisselle sinon. Évidemment, c'était très difficile les premiers temps. Mais nous avons gagné notre vie très vite. Un phénomène de culte s'est également rapidement développé. »

A-t-il parfois des remords de conscience ? « Je suis très heureux, car je fais exactement ce que je voulais faire. Lors de mes premiers concerts, j'étais terrifié. Je craignais que les gens détestent notre matériel. La toute première fois, mes genoux tremblaient sur scène. Je pouvais à peine me tenir debout. Mais la moitié de la salle a finalement pleuré ! Il faut dire que nos chansons étaient plus tristes à l'époque. Elles sont devenues plus satiriques par la suite. Après cette première performance, je me suis dit : c'est ma vie ! »

« Notre musique est toujours demeurée originale cependant. Personne ne m'a copié. Je mets du coeur à l'ouvrage et j'ai du succès. Je me sens très chanceux. Je n'ai aucun désir de devenir une star et n'ai pas eu à vendre mon âme au diable. » Ça n'en fait pas un ange pour autant !

Au Cabaret du Musée Juste pour rire, 2111, boul. Saint-Laurent, ce soir à 20h et du 16 au 21 juillet, à 21h, 514 790-1245 ou 514 845-2322. Billets : 23,95 \$.

Le Festival Juste pour rire célèbre son 20^e anniversaire. Pour souligner l'événement, *La Presse* propose une série d'entrevues avec des gens qui sont passés par le Festival. Et qui se souviennent...



MARIE-LISE PILOTE

Du Lac-Saint-Jean au Gala des Français

SONIA SARFATI

MARIE-LISE PILOTE et le Festival Juste pour rire, c'est une grande histoire puisque, professionnellement parlant, ils ont le même âge : 20 ans. Ses premiers pas au Festival, elle les a par contre faits à l'âge bête (il paraît que c'est huit ans) : en 1990, donc, elle a présenté, avec ses complices du Groupe Sanguin, le numéro des machines distributrices sur la scène du Saint-Denis. Du moins, il lui semble...

« Je me rappelle moins de ce que nous avons fait que des artistes qui participaient au spectacle. Il y avait des gens comme Yvon Deschamps et Marc Favreau sur le show », se souvient-elle. Ce dernier était d'ailleurs venu l'encourager, alors qu'elle patageait dans le trac en coulisse. « Il m'a dit : « Ne t'inquiète pas. Le plaisir, c'est ce qui compte. Le public est aussi là pour ça, avoir du plaisir. » J'ai jamais oublié. »

Elle avait les oreilles grandes ouvertes. Les yeux aussi. « Je me trouvais tellement chanceuse d'être sur la même scène qu'eux ! Moi, arrivant du Saguenay-Lac-Saint-Jean, toute pure et innocente et... » Le reste de la description se perd dans un éclat de rire. Mais s'il faut absolument la prendre au mot, disons que les dents lui ont poussé assez rapidement, à celle qui allait devenir la méchante Méchante et la truculente (pour être polie !) fille des Îles-de-la-Madeleine !

Bref, elle a grandi. La pure et innocente jeune fille du Lac (!) s'est armée. Et elle était prête, ce fameux soir de 14 juillet 1994 — que tout le monde voudrait bien oublier ! C'était le soir du fameux Gala des Français animé par Marc de Hollogne. Un désastre. « Déjà pendant les répétitions, les organisateurs se demandaient s'ils n'allaient pas tout annuler. » C'est dire. Mais ils ont décidé d'aller de l'avant. Les Français passaient sur la scène que Marc de Hollogne, déguisé en Pierrot, ne quittait jamais. « C'était... heu, spécial. Dès le deuxième numéro, le public a commencé à crier « Chououou ! » et à sortir. »

Marie-Lise Pilote était la seule Québécoise de la distribution. Elle passait vers la fin de la première partie. Elle s'est donc avancée sous les projecteurs avec l'appréhension que l'on imagine. « Et j'ai senti un soulagement dans la salle. Comme un gros soupir que tout le monde aurait poussé en même temps. Les gens m'ont accueillie chaleureusement et je les ai presque entendus penser : « Enfin, on va rire ! » J'ai donc marché vers le micro avec plus d'assurance. » Elle n'aurait pas dû : en voulant rectifier la hauteur du pied, elle s'est coupée à la main. « J'ai rien dit, rien fait. Juste fermé le poing pendant tout mon numéro, et je sentais le sang qui coulait dedans. »

Voir PILOTE en C2

du 12 au 18 juillet

La Troupe des jeunes comédiens du TNM

Molière

En plein air

Entrée gratuite
Laissez-passer disponibles à la billetterie du TNM

Un spectacle inspiré du *Médecin malgré lui* de Molière

Mise en scène de Yves Neveu et René Bazinet

Parc culturel Hydro-Québec (adjacent au TNM)

Lundi au vendredi 19h et 21h
Samedi et dimanche 16h, 19h et 21h

La Presse

F

Fonds jeunesse Québec

Affaires municipales et Métro Québec

Ville de Montréal

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Inconciliables différences



Photothèque La Presse ©

Stéphane Rousseau, qui a fait ses débuts à Juste pour rire en 1988, animera le gala de ce soir en compagnie de Franck Dubosc.

Stéphane Rousseau et ses galas-là

ISABELLE MASSÉ

C'ÉTAIT EN 1988, par un soir de gala Juste pour rire. Un blondinet, pas laid du tout, montait sur scène pour imiter les héros animés de notre enfance: Squiddly Diddly, Doum-Doum, Jappy Toutou et... Roméo Pérusse. Quatorze ans plus tard, Stéphane Rousseau est toujours aussi blond, toujours aussi attirant. Il a côtoyé professionnellement les plus grands, mène une carrière des deux côtés de l'Atlantique et fait dans le cinéma.

Ses débuts à Juste pour rire nous semblent soudainement très loin...

« Je devais entrer sur scène tout juste après Daniel Lemire, se rappelle-t-il. Cette première performance m'a un peu déçu, car je trouvais que je n'avais pas été à la hauteur. Les gens riaient moins au Théâtre Saint-Denis que dans les clubs... où tout le monde est soûl ! »

Mais à 21 ans, on a tout le temps de prendre de l'expérience. De se montrer, d'année en année, sous un jour toujours plus beau et de se hisser au sommet. Aujourd'hui, on ne compte plus ses passages à Juste pour rire. Ce soir, il redevient d'ailleurs animateur (en compagnie de Franck Dubosc) le temps du sixième grand gala francophone du festival. Sur scène, on attend, notamment Laurent Gerra, Pierre Verville, Roland Magdane et Anthony Kavanagh. « Passer à Juste pour rire, c'est l'apothéose. L'étape la plus importante dans la carrière d'un humoriste. Un petit nouveau devient généralement « quelqu'un » après la diffusion des galas à la télévision. Je m'étais, à l'époque, vu dans une brasserie de LaSalle. Ça m'a ouvert des portes et permis de travailler avec mes idoles Yvon Deschamps, Daniel Lemire, Dominique Michel et Claude Meunier, la personne qui m'a le plus inspiré dans la vie. »

Imaginez lorsqu'il s'est présenté sur scène en Dong... avec Dong, quelques années plus tard ! « Je ne me considère pas comme un grand imitateur, mais une de mes bonnes imitations demeure celle de Dong. La symbiose était parfaite sur scène. On a tellement ri en préparant ce numéro, à son chalet. »

Des souvenirs dans la peau d'un animateur ? Il en a aussi des mémorables. Comme cette fois où il a foulé la scène du Théâtre Saint-Denis avec Yvon Deschamps, en 1998. « Ce n'est pas tant d'avoir animé en sa compagnie que d'avoir partagé la même loge qui m'a rendu heureux. Il était devant moi, en camisole et en boxers. Je faisais comme si de rien n'était, mais j'étais flabbergasté ! Il a été d'une générosité extraordinaire. »

Même chose avec Dominique Michel. « J'ai toujours eu de très bons rapports avec elle. On s'est toujours confiés beaucoup l'un à l'autre sur la carrière. Nous n'avons jamais partagé la même loge par contre ! »

PILOTE

Suite de la page C1

Mais ça lui a probablement fait moins mal que les critiques à Marc de Hollogne et compagnie, le lendemain du Gala.

Q D'après vous, quel effet le Festival Juste pour rire a-t-il eu sur l'humour au Québec ?

R Il a amené une certaine notoriété à l'humour. Les gens se sont rendu compte que l'humour est quelque chose d'important et même, de primordial. Ceux qui ne rient jamais se prennent au sérieux... et on voit ce que ça donne. Alors que des gens comme le dalai-lama — qui est sain, serein et ouvert (NDLR.: coudonc, il vient du Lac, lui aussi ?) — rigole et fait plein de farces dans ses conférences ! Et puis, en 20 ans, notre humour a évolué. Les humoristes ont essayé des choses, certains se sont parfois cassé la gueule mais, comme disait Léonard de Vinci, « un peintre qui ne doute jamais ne fait pas grand-chose ». C'est pareil pour un artiste.

Q Quel souhait feriez-vous pour l'avenir du Festival ?

R Que ça continue d'évoluer tout en ne se prenant pas au sérieux.

Q Si je vous dis « Gilbert Rozon », vous me répondez...

R (rires) Que je regrette l'affaire du manoir Rouville-Campbell... parce qu'avec les gars, on avait préparé un vidéo de quatre minutes, très drôle, où ils prenaient tous rendez-vous dans ma chambre. Tu comprends bien qu'avec ce qui est arrivé avec Gilbert, on n'a jamais pu le passer ! Non, sérieusement, Gilbert, c'est un être humain qui est visionnaire, qui ose et qui croit en ce qu'il fait — tout ça, avec ses qualités et ses défauts.



ÈVE DUMAS

Décidément, le « zapping » fait fureur sur scène par les temps qui courent. Incapables de s'en tenir à un seul personnage, plusieurs comédiens invités au Festival Juste pour rire, volet francophone comme anglophone, changent de rôles comme ils changent de boxers. Est-ce là une nouvelle forme de virilité ?

Dans le cas de l'Américain Robert Dubac, on pourrait penser que oui. Sa pièce *The Male Intellect: An Oxymoron* est encore une autre tentative du camp masculin pour répondre à l'éternelle et abyssale question : mais que veulent donc les femmes ?

Le solo programmé dans le cadre de Just for Laughs s'attaque au sujet par l'entremise de l'humour, il va sans dire. Bobby vient de se faire plaquer par sa fiancée. Elle lui donne deux semaines pour devenir un autre homme. Le pauvre largué décide donc de faire appel à cinq spécimens — appelés The Chauvinists (les phallocrates), ce qui en dit long — pour le sortir du pétrin.

Le Colonel, Jean-Michel, Fast Eddy, Old Mr. Linger et Ronnie Cabrezzi lui donneront chacun à leur façon des conseils plus ou moins éclairés. Il devra plutôt se mettre à l'écoute de son côté féminin pour tenter d'élucider le mystère (à savoir ce que veulent les femmes et son ex en particulier) avant que celle-ci ne rapplique.

Cette division entre psychés féminine et masculine est clairement illustrée dans la scénographie. Côté cour (la partie gauche du cerveau de Bobby), on retrouve une montagne de linge sale, des bouteilles de bière vides, un jeu de dards, des classeurs, un ordinateur et un soutien-gorge DDD fièrement exposé, tel un trophée. Côté jardin (la partie droite, et donc féminine, du cerveau de Bobby), c'est le grand vide, symbolisé par un tableau noir parfaitement vierge.

Bobby devra rétablir ce déséquilibre, apprendre à s'exprimer et surtout à ressentir plus clairement. À l'aide de ses amis, il trouvera les cinq clés d'une relation saine et équilibrée, soit l'honnêteté, la communication, la passion, le sens de l'humour, puis on vous épargne la dernière, pour ne pas gâcher le punch, si punch il y a.

En plus d'interpréter tous les rôles de



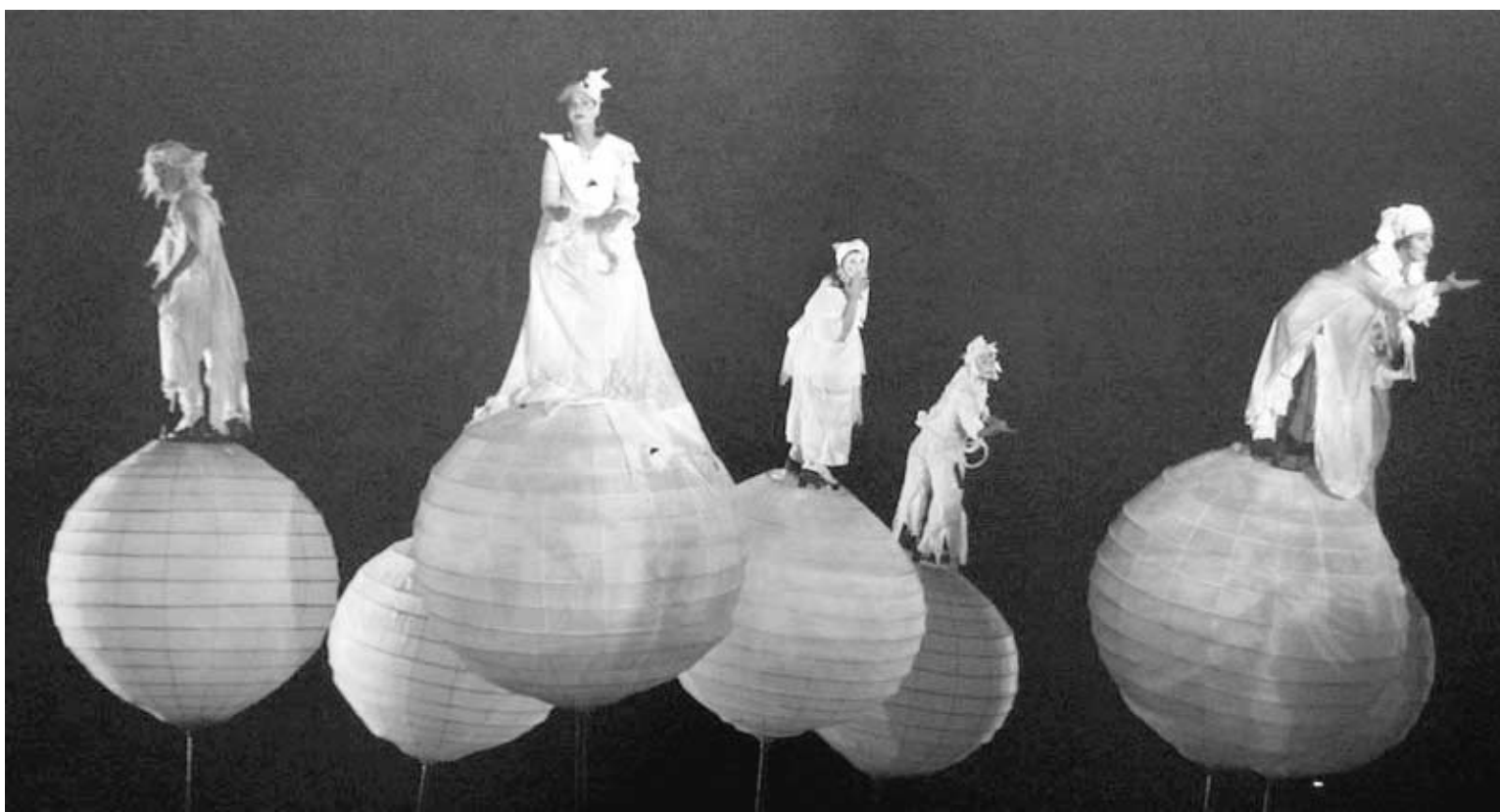
Dans le cadre de Just for Laughs, l'Américain Robert Dubac présente *The Male Intellect: An Oxymoron*, une pièce solo humoristique sur un thème connu : mais que veulent donc les femmes ?

la pièce, Robert Dubac en signe les textes émaillés de clichés, parfois drôles, parfois exaspérants. Peut-être réussit-il à créer une impression de communion entre les hommes et les femmes de la salle qui, pour quelques instants, pensent se comprendre un peu mieux les uns les autres. Mais en définitive, il ne réussit peut-être qu'à renforcer plusieurs croyances populaires véhiculées depuis des siècles et des siècles.

Ainsi, les femmes sont hyper-complexes, mystérieuses, indéchiffrables. Les hommes, pour leur part, ne sont guidés

que par leurs bas instincts et pensent avec leur entrejambe. Les femmes sont émotionnelles, les hommes rationnels. Les femmes aiment magasiner, les hommes aiment boire de la bière. Les femmes aiment les chats, les hommes aiment les chiens. Bref, ce n'est pas avec des observations comme celles-là qu'on fera avancer le débat. Mais si ça peut faire rire...

THE MALE INTELLECT: AN OXYMORON, un spectacle écrit et interprété par Robert Dubac, présenté au Gesu dans le cadre de Just for Laughs, jusqu'au 21 juillet.



La beauté du « ballet » aérien que proposent, rue Saint-Denis, les interprètes de *The Spheres*, juchés sur leurs tiges hautes de quatre mètres cinquante, vaut un temps d'arrêt.

Les hautes sphères de l'acrobatie

ÈVE DUMAS

LES ARTISTES de la compagnie australienne Strange Fruit ont tout un défi à relever. Avec un spectacle très zen et contemplatif, ils doivent essayer de garder captive et captivée une foule turbulente et avide d'action, 50 minutes durant.

La beauté du « ballet » aérien que proposent, rue Saint-Denis, les interprètes de *The Spheres*, juchés sur leurs tiges hautes de quatre mètres cinquante, vaut un temps d'arrêt, surtout après une soirée autrement mouvementée à l'emplacement extérieur du Festival Juste pour rire.

Il s'agit de la deuxième visite à Montréal et au Festival de ces « étranges » Australiens. En juillet 2000, ils avaient présenté leur grand succès *The Field* devant un auditoire subjugué et constamment renouvelé.

La particularité des prestations de Strange Fruit tient à ce qu'ils officient au sommet de longues perches flexibles qui défient les lois de la physique et dont le lent mouvement de va-et-vient peut facilement créer un effet hypnotique. Le fondateur et directeur artistique de la compagnie, Roderick Poole, est ingénieur de formation.

Dans leur plus récent spectacle, créé à Melbourne en mars 2001, les sept interprètes jouent à l'intérieur, au travers, puis au-dessus de grosses sphères blanches qui peuvent évoquer tour à tour le cocon, la dent-de-lion, la lanterne, la planète Terre. Bref, tout ce que votre imagination peut se laisser inspirer.

Membre par membre, des personnages tout de blanc vêtus émergent de ces mystérieux ballons. Un enfant, une reine démoniaque, un paresseux, un Don Juan, un clown... Des personnages que l'on pourrait, si l'on s'y attendait vraiment, identifier aux sept péchés capitaux.

Pour apprécier la plus récente création de Strange Fruit, il n'est pas nécessaire de chercher le sens, même qu'il est peut-être préférable de se laisser porter par les images, très évocatrices. Sally Smith, une des sept interprètes de *Spheres*, explique tout de même « ce qu'ils ont voulu dire ».

« Au départ, il y a cette idée de cocon, de naissance imminente, puis, une fois que les créatures sont sorties de l'oeuf, leur jeu et leur gestuelle racontent un peu la façon dont les gens interagissent dans le monde, dont ils gèrent leurs différences individuelles. »

L'oeuvre peut donner lieu à une my-

riade d'expériences, selon la disponibilité du spectateur, sa capacité d'interprétation et même selon l'endroit où il est situé dans la foule. *Spheres* peut être apprécié comme un spectacle qui se trouve au confluent du cirque, de la danse et du théâtre (les membres de Strange Fruit proviennent d'ailleurs de tous ces milieux) ou, lorsqu'on l'observe de plus loin, comme une installation d'arts visuels.

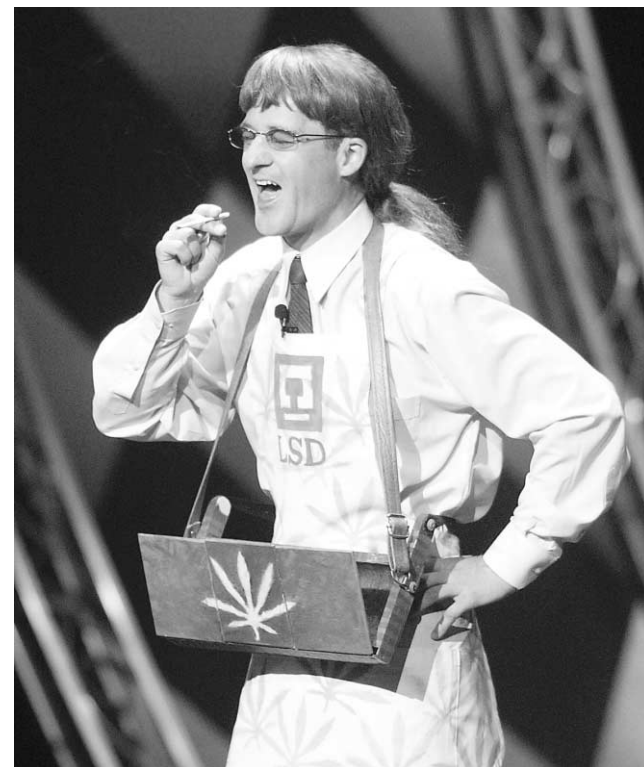
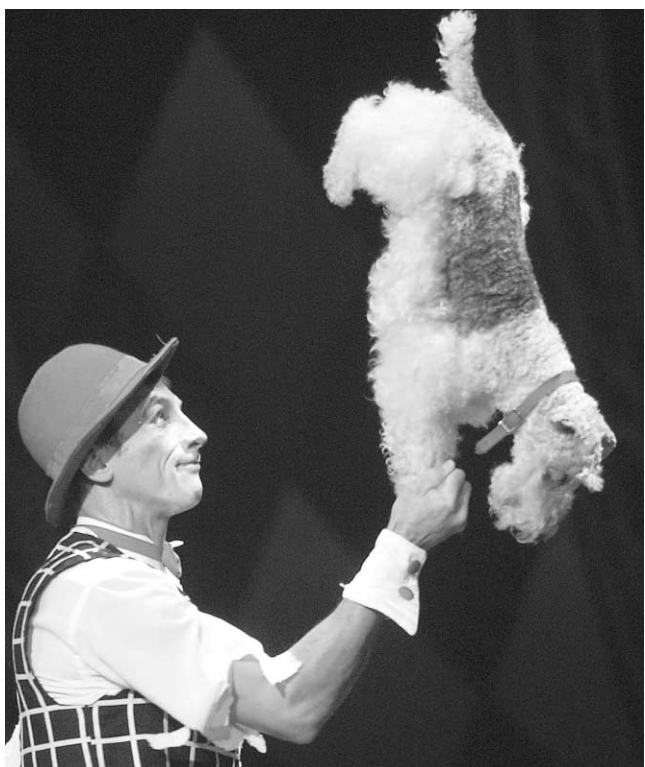
Travaillant dans les mêmes hautes sphères, la compagnie britannique The Dream Engine présente au Festival un numéro d'acrobatie aérienne pas piquée des vers.

Suspendue à une sorte d'aérostat blanc en forme de ballon, l'acrobate du numéro *The Heliosphere* fait des sauts périlleux au-dessus de nos têtes. Un moment enchanteur, particulièrement pour les enfants juchés sur les épaules de papa ou maman, que la fée des airs vient chatouiller du bout des doigts, à la faveur de plongées régulières dans la foule.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste

pour rire à : www.cyberpresse.ca/rire

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE



Photos Bernard Brault, La Presse ©

Le clown Gregory Popovich était de retour avec quelques numéros d'adresse, dont un avec un chien. François Morency, lui, a eu droit à un baiser sur la bouche de l'humoriste Laurent Paquin. Et Dany Turcotte a revêtu l'uniforme de la LSD, un organisme du gouvernement qui autorise la vente de marijuana et qui en fait la promotion. En voilà au moins un qui devrait appuyer le ministre Martin Cauchon...

Un gala amusant pour un public en vacances

JEAN BEAUVOYER

Un gala amusant, gentil et varié présenté, hier, devant un public heureux, gagné d'avance qui ne demandait qu'à rire. Le temps était idéal pour les festivaliers qui semblaient vivre les grandes vacances autant sur la place du festival qu'à l'intérieur du théâtre Saint-Denis.

François Morency animait le spectacle ou se faisait représenter par son sosie, qui en fait pesait environ 100 kilos de plus que lui. C'est d'ailleurs son sosie qui a ouvert le spectacle. Premier gag de la soirée.

L'authentique Morency revenait

sur scène par la suite pour nous présenter un numéro assez spécial. Il s'agissait d'un personnage tout droit sorti de l'asile, Simon Perron, qui venait nous raconter sa vie. Personnage débile s'il en fut un qui a amusé longuement la foule. Patrick Groulx interprétait ce personnage drôle et inquiétant.

Laurent Paquin, un humoriste particulièrement articulé, nous racontait les malheurs d'un bon gars. Tout le monde sait que les bons gars sont les grands perdants de notre société alors que ce sont, selon les propos de Paquin, les trous du cul qui réussissent. Voilà sa plus grande ambition dans la vie. Un bon monologue tout de même.

Paquin revient sur scène pour faire comprendre à l'animateur que les hommes devraient se permettre de se faire des compliments entre eux, se toucher plus souvent, se

prendre la main comme les filles sans être gai pour autant. Patrick Groulx viendra se joindre à eux et ce sera le *running gag* de la soirée. Tous les hommes voudront embrasser Morency.

Le clown Gregory Popovich, qui nous avait séduits la veille avec son numéro de dressage de chats, était de retour avec quelques numéros d'adresse et avait ramené un chat et un chien. Imaginez que c'est le chat qui poussait le chien qui était dans un carrosse.

LSD et la mari...

Dany Turcotte, du duo Lévesque-Turcotte, nous présentait un extrait de leur dernier spectacle. Il s'agissait du fameux vendeur de « pot », de la LSD, organisme du gouvernement qui autorise la vente de marijuana et qui en fait la promotion. Sûrement de futurs clients dans la salle qui se bidonnaient

pendant tout le numéro.

En deuxième partie, une partie de ping-pong disputée entre Vice et Vaisselle, un duo allemand. Un match assez particulier puisque l'un des joueurs lançait la balle avec sa bouche.

Un autre numéro de Lévesque-Turcotte, alors qu'on assiste aux malheurs d'un « testeur de médicaments » qui perd une dent, ses cheveux et une oreille, mais on le paye 800 dollars par semaine. C'est également un extrait du dernier spectacle du duo, interprété cette fois par Dominique Lévesque.

Un numéro moins réussi par la suite de Dany Boon qui tente de nous interpréter une oeuvre de Mozart au piano et qui semble avoir oublié son texte.

Excellent numéro de Sylvain Larocque, intitulé *Sept minutes à vivre*. L'homme en profite pour régler ses

comptes et admettre, par exemple, qu'il ne peut plus supporter les chansons de Céline Dion, qu'il n'a pas toujours été correct avec les femmes et pleure finalement en pensant que les Expos vont déménager.

Série de gags par la suite de Réal Béland qui présentera son premier spectacle solo cet automne. Numéro fort réussi, mais beaucoup trop court pour donner une bonne idée du talent de Béland.

Finalement, le dernier numéro de la soirée avec Les Trois Ténors et des imitations de Pink Floyd, de Claude François, de Frank Sinatra et d'Elvis. Comme si la nouvelle mode du festival était de terminer les spectacles avec des imitations. Ce n'est peut-être pas nécessaire. Dernier gala ce soir et sûrement des surprises.

Beau succès pour les échecs

Le nouveau volet extérieur Juste pour jouer fait ses premiers pas

SONIA SARFATI

« ÇA FAIT PARTIE des fantômes de Gilbert Rozon », fait Alain Lussier, producteur de Juste pour jouer, un nouveau volet extérieur de Juste pour rire.

Ce fantôme-là est né à Cannes... mais n'a rien à voir avec les starlettes légères et très court vêtues de la Croisette : « Il a assisté au festival des jeux qui s'y tient depuis 16 ans et, voilà, c'est devenu son nouveau rêve. Faire un mariage entre l'humour et le ludique. »

De cette union libre est né Juste pour jouer, qui fait ses premiers pas cette année, au cégep du Vieux-Montréal et dans la rue. Dans la rue — de même que sur un damier géant (12 mètres carrés) installé à l'intersection de Saint-Denis et de Maisonneuve. Immanquable. Surtout lorsqu'il est occupé par les soldats portant les uniformes beaux (et chauds !) de la Compagnie franche de la marine et du 78^e Fraser Highlanders.

Hier à 15 h 30 sous un soleil de plomb et le regard attentif de centaines de personnes, la France et l'Écosse s'affrontaient. En ce 14 juillet, on devine qui a gagné !

Après avoir descendu Saint-Denis à partir de Sherbrooke, au rythme des tambours, des flûtes et des cornemuses, les hommes-pions ont pris place sur les cases. Chaque équipe accompagnée par sa reine et se mettant au service de deux « vrais » joueurs : pour la France, Julie Trottier, championne féminine du Québec ; pour l'Écosse, Le-fong Hua, maître national d'échecs.

Présentée en collaboration avec le Musée Stewart du Fort de l'île Sainte-Hélène, qui organise régulièrement ce type d'événements, la partie d'échecs vivants est un genre de pièce de théâtre relatant l'affrontement historique (!) entre Marie Clermont de la Pâquerie et son fils Simon MacGregor, pour savoir qui, des Français ou des Écossais, sait le mieux s'amuser. Et que le meilleur gagne.

« Les reines sont des comédiennes, poursuit Alain Lussier. Le roi est l'officier supérieur de chaque garnison. Les porte-drapeaux jouent les tours. » Et ainsi de suite.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Dans leurs beaux (et chauds !) uniformes de soldats de la Compagnie franche de la marine et du 78^e Fraser Highlanders, les hommes-pions ont descendu la rue Saint-Denis à partir de Sherbrooke, au rythme des tambours, des flûtes et des cornemuses. Une fois rendus sur l'échiquier géant, ils se sont affrontés sous un soleil de plomb et le regard attentif de centaines de personnes.

Les cavaliers, interprétés par les tambours, se déplaçant dans un roulement... ben, de tambour. Les fous, au son de la flûte. Le tout est fort joli à regarder — même pour qui ne connaît rien aux échecs. Et, avis aux intéressés, sera repris à 15 h 30, le dimanche 21 juillet.

Tournois et activités

D'ici là, le fantôme ludique de Gilbert Rozon se décline sous deux autres formes. D'abord, les tournois qui se tiennent au cégep du Vieux-Montréal — en fait, ceux de tarot, de bridge, de sacs de sable et de Génies en herbe sont terminés mais celui d'échecs se poursuit jusqu'à

dimanche : « En tout, 600 à 700 compétiteurs y passeront », note Martine Guay, l'adjointe d'Alain Lussier. Ensuite, les activités qui se tiennent tous les jours dans une partie du parc des Habitations Jeanne-Mance, sur la Place Juste pour jouer.

« Des bénévoles des fédérations concernées sont en charge de chaque activité. Il est possible de jouer aux échecs — sur des damiers normaux ou sur un damier géant — aux dames, au croquet, au Scrabble, au bridge, au go, aux dards, aux sacs de sable, au boomerang, etc. » Et de s'informer tout en s'amusant : un panneau dressant

brèvement l'historique de chaque activité trône devant chaque emplacement. On découvre ainsi que, datant de plusieurs millénaires, le go est le plus ancien des jeux sur damier — un damier qui présente la bagatelle de 361 intersections ; que les archers de l'Angleterre médiévale ont été les premiers à jouer aux dards et que le croquet est l'ancêtre du billard.

D'ailleurs, parlant billard, ce dernier, et la pétanque, intégreront les rangs de l'événement l'année prochaine. Parce que les organisateurs planchent déjà sur l'an 2. Comme quoi, l'impro ne fait pas partie des activités de Juste pour jouer.

15 JUILLET | NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés aujourd'hui

Gorillas

Qu'est-ce qu'on ferait pas pour se faire remarquer?! Les membres de la troupe britannique Creature Feature, eux, se glissent dans la peau (factice, mais qui fait illusion) d'une famille de gorilles sans gêne et sans reproche — mais avec beaucoup d'esprit. Prudence.

> Départs à 18 h 45, 20 h et 21 h 15, à l'intersection Sanguinet et de Maisonneuve

Les Bigbrôeurs

Avec leur look d'enquêteurs et leur cou extensible, ils sont géants dans tous les sens du terme. Parfois gentils, parfois méchants, mais, garanti, toujours imbéciles. Un plaisir, donc, que d'assister à leur retour. Mais attention, rira bien qui rira le(s) derniers(s).

> Départs à 18 h 45, 20 h 15 et 21 h 45, à l'intersection Sanguinet et Ontario

Hollywood et Century Show

Dans une autre vie probablement pas si lointaine vu son âge, Christopher Williams a été G.O. dans des Clubs Med. C'est dire si cet ex-expert du « Haut les mains! » sait manipuler une foule — (non?) consentante. Et les uns, les autres... ou tous de se retrouver figurants dans sa revue des événements marquants du dernier millénaire.

> Place 9, à 19 h 15 et 20 h 45

Carmen — Opéra de rue

Impossible de la manquer, l'arène de métal qui vient d'être érigée dans le terrain de stationnement de la station de métro Saint-Laurent! La Compagnie Off y livre sa version de l'opéra de Bizet, en présence de cinq Carmen, trois Don José et... 500 spectateurs prisonniers des lieux. Olé!

> Angle Saint-Laurent et de Maisonneuve, 21 h 30

— Sonia Sarfati

cyberpresse.ca

Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire www.cyberpresse.ca/rire

FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE

Le Mali multipolaire de Rokia Traoré



ALAIN BRUNET

Sixième passage de la Malienne Rokia Traoré à Montréal. Sixième coup de coeur en perspective, ce soir au Spectrum.

Établie à Amiens, là même où se trouve Label Bleu, une des plus valeureuses étiquettes indépendantes de France qui a lancé ses deux albums (*Mounéïssa* et *Wanita*), l'auteure-compositrice-interprète est une voix brillante de la nouvelle génération malienne. Qui plus est, une authentique citoyenne du monde.

Née en 1974 dans la région de Belidougou au Mali, près de la frontière mauritanienne, Rokia Traoré n'a pas eu un parcours typique. Fille de diplomate, elle a grandi à travers d'incessantes navettes entre la capitale de son pays (Bamako), l'Algérie, l'Arabie Saoudite et la France.

La musique était au centre de la vie familiale. Dans ses temps libres, son père jouait du saxophone et ses sœurs pratiquaient le chant traditionnel dans les fêtes familiales. La petite Rokia se sensibilisait au jazz et au blues en plus d'absorber toute la pop culture des années 70 et 80. Hormis cette ouverture à la modernité, la tradition des griots et les grandes voix maliennes ont aussi profondément marqué Rokia Traoré.

Ayant découvert la singularité de sa voix, elle se mettra à travailler avec un ami de son père, le vieux maître Massamou Welle qui l'aidera à façonner sa voix selon les plus hauts standards d'Afrique de l'Ouest.

À l'âge adulte, Rokia Traoré décide de faire du Mali sa base permanente. De ses premières chansons se dégage un amalgame intéressant, incluant diverses traditions maliennes et le folk à l'occidentale. Au tournant de la vingtaine, l'auteure-compositrice-interprète a déjà conquis un public d'étudiants africains, sensible à son approche plus moderne. Ce qui viendra aux oreilles de l'influent Ali Farka Touré; la star malienne encouragera Traoré à peaufiner son jeu de guitare. Plus tard, elle se perfectionnera auprès d'un autre maître de la musique malienne, Souleymane Kolly.

En 1997, après quelques allers et retours en Europe, c'est le déclic: guitare acoustique en bandoulière, ac-

compagnée de quelques instruments traditionnels (balafon, n'goni, djembé, etc.), elle soumet *Mounéïssa*, un titre sur la réalité des enfants, ce qui lui permet de remporter le prix Découverte Afrique de Radio-France Internationale. Depuis lors, elle a fait deux albums, a élu domicile à Amiens (où elle s'est mariée) et ne cesse de tourner dans les circuits de la world.

Rokia Traoré n'a aucun mal à justifier sa modernité. Bien qu'enracinée dans son patrimoine, elle réprovoie le repli identitaire et plaide pour la diversité.

« Si je n'avais pas autant voyagé, je n'aurais pas été autant sensibilisée à la culture en général, pense l'artiste, jointe en France avant le début de sa tournée. Je n'aurais pas autant de recul face à ce qui est occidental dans la culture mondiale et ce qui ne l'est pas. J'aurais peut-être un complexe d'infériorité. Même si on a tendance à le nier, je crois que les Africains sont encore complexés par l'Occident. Moi, je n'ai pas ce complexe; je connais mon pays, et mes nombreux voyages m'ont permis de poser un regard plus objectif sur la culture qui en émane.

« Je suis fière de ma culture et je respecte la culture des autres, je n'ai pas le sentiment d'être une expatriée même si j'ai épousé un Blanc et que j'habite en France. Bien sûr, on m'a déjà fait sentir que je n'étais pas chez moi en France, mais j'ai eu tôt fait de réaliser que mes origines étaient une force plutôt qu'un handicap. Il faut se libérer dans sa tête!

La chanson de Rokia Traoré témoigne donc d'un Mali multipolaire.

« Ma création est malienne, mais je fonctionne des deux côtés lorsqu'il s'agit de création. Comment? J'utilise des instruments traditionnels sans toujours procéder à des arrangements traditionnels. Je crée des textes modernes, je m'accompagne à la guitare. Je peux chanter en français comme en bambara...

« Ce que je fais, conclut l'artiste de 27 ans, n'a rien à voir avec une forme précise de culture malienne, je n'ai pas l'intention de m'y cloîtrer. Parce que j'aime la différence, parce que j'aime la diversité. C'est ce que j'ai envie de faire passer dans mes chansons. »

Dans le cadre des Nuits d'Afrique, Rokia Traoré partage le même programme que le Super Rail Band de Bamako, véritable institution de la musique africaine moderne — qui a jadis inclus Salif Keita et Mory Kanté. Ce soir, au Spectrum, à 20h30.

cyberpresse.ca Tout sur la programmation et les critiques de spectacles du Festival Nuits d'Afrique à www.cyberpresse.ca/nuitsafrique



La Malienne Rokia Traoré utilise des instruments traditionnels sans toujours procéder à des arrangements traditionnels. « Je crée des textes modernes, je m'accompagne à la guitare. Je peux chanter en français comme en bambara... », dit-elle.

Tout un été !
avec Pierre Therrien du lundi au vendredi
19 h 00 et 22 h 30



Photo Stéphane Dumais

À CANAL ÉVASION

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

18:30 - Y - GUEULE DE STAR
Bourbon Gauthier, Patrick Norman, William Dunker et Jeff Smallwood, qui ont déjà enregistré un disque sympathique sous le nom des Fabuleux Éléphants, proposent quelques chansons.

19:00 - a - LOUIS 19, LE ROI DES ONDES
Bonne satire dans laquelle le petit monde de la télévision est passé au crible. Martin Drainville est la vedette de ce film qui, plus tard, a fait l'objet d'une adaptation américaine.

19:30 - P - VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE
L'animatrice Mireille Dumas accueille ce soir sur son plateau des femmes célèbres qui ont connu l'envers de la gloire, parmi lesquelles Muriel Moreno du groupe Niagara.

20:00 - 1 - BIOGRAPHY
Pour célébrer la 1000^e émission de la série, une spéciale d'une durée de deux heures consacrée au célèbre impresario d'artistes rock Bill Graham.

21:00 - - LOUIS, ENFANT ROI
L'ascension au trône du Roi-Soleil Louis XIV (à ne pas confondre avec le 19^e) à l'époque de la Fronde, en pleine guerre civile. Dans le rôle du Prince de Condé, Serge Dupire trouve ici l'un de ses plus beaux rôles.

22:00 - - QUEER AS FOLK
En rediffusion, l'excellente adaptation américaine de la série-culte britannique.

23:35 - g - THE TONIGHT SHOW WITH JAY LENO
Vedette de K-19: *The Widemaker*, Harrison Ford figure ce soir au nombre des invités.



Patrick Norman

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
RC	a	Ce soir		Cinéma / LOUIS 19, LE ROI DES ONDES (6) avec Martin Drainville, Agathe de la Fontaine			L'île de Giliador / Daniel Thomas, Luce Dufault, Arturo Brachetti		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport		Cinéma (23:25)	4	4		
	v																
TVA	c	Le TVA	Sucrè - Salé / Mario Pelchat	Planète animale	Fleurs et Jardins	Place Melrose	Paparazzi			Le TVA	Juste pour rire en direct	Sucrè - Salé / Mario Pelchat	Ally McBeal	7	7		
	j																
TQ	e	...Shirley Holmes	Ramdam	Les Enquêtes...	Théâtre en jeu	Téléscience / Collision sur Jupiter	Cinéma / MAIS QUI A TUÉ HARRY (3) avec Shirley MacLaine, John Forsythe			L'Oeil ouvert / Nicolas Le Riche, danseur étoile (22:47)				8	8		
	A																
TQS	H	Grand Journal (17:00)	Flash / N. Brathwaite	Partis pour l'été / Réal Béland	Fun noir / S. Rousseau	Jardins avec Albert	Maison de rêve	Les Procès chocs / L'Engrenage de la violence	Le Grand Journal	110%	Partis pour l'été / Réal Béland		Cinéma (23:28)	5	5		
	K																
CTV	t	News		Access H.	Drew Carey	Felicity	Weakest Link			The Sopranos		CTV News (23:08)	News (23:38)	11	11		
	l			Little Men											45	58	
CBC	h	CBC News: Canada Now		...for Laughs	It's a Living	Cinéma / HAPPY GILMORE (5) avec A. Sandler, C. McDonald			The National		The National		Deux Frères	13	13		
	D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Cinéma / PLEASANTVILLE (3) avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon					News		Night. (23:35)	22	22		
ABC	b	News		CBS News	E.T.	King of Queens	Yes, Dear	...Raymond	Becker	48 Hours				Late... (23:35)	21	21	
	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Dog Eat Dog			Crossing Jordan		Tonight (23:35)		18	23		
NBC	J	Newshour		Bus. Report	Profile	Antiques Roadshow / Tucson, Arizona	Mystery! / Forgotten (3/3)			The Maze		Wide Angle		43	64		
	O	BBC News	Bus. Report	Newshour			South Bank Package / Y. Ono			BBC News		Charlie Rose		46	24		
PBS	1	The View		Law & Order			Biography / Bill Graham: Rock Impresario			Bio '75		Law & Order		73	39		
	Y	Bandeapart.	Gueule de star	Parole en jeu			Tableaux inédits			Bizart	Prise... vues	Cinéma / LES AMANTS (4) avec Jeanne Moreau, Jean-Marc Bory		31	31		
2	Jery Brown Sextet - Jazz...	Bravo! Videos			Dancing the Goddess	Gzowski in...			Cinéma / MY BLUE HEAVEN (5) avec Betty Grable, Dan Dailey		NYPD Blue		72	34			
	Contact Animal	Le Monde du futur			Super Structures / Aéroport...			Familles célèbres / Windsor		Mission: impossible		Cinéma / TOUQUÉE (4)		20	20		
3	Un nouveau souffle	Stratégies et dynamique...			...en réseau			De la craie...		Centre international...		Les Amputés de guerre		47	26		
	Crocodile Hunter	Summer@			Future...			Wild Discovery / The Tick...		Wet'n Wild Week / ...Black		Frontiers of Construction		Summer@	Future...	37	37
4	Entrada	Golfs du monde		Tout un été!		Croisières à la découverte...		Les Treks...		SOS Vacances		Golfs d'ici	Tout un été!	Villages, fête	...postale	23	51
	Amanda Sh.	...Stevens	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids			Cinéma / HOMEWARD BOUND... (5)		Cinéma / SPLASH (4) avec T. Hanks (22:40)						67	
5	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cinéma / HAPPY GILMORE (5) avec A. Sandler, C. McDonald			Angel		Elimidate		Street Smarts		36	46			
	News (17:30)	Global National	Bob &...	E.T.	Fear Factor			Dog Eat Dog		...Raymond	Becker	Body, Health	Sports	3	3		
6	Marguerite Volant (7/11)	L'Histoire à la une			Trouvailles... Montréal			Cinéma / LOUIS, ENFANT ROI (5) avec Maxime Mansion, Carmen Maura					25	53			
	Great Train Stories	Tour of Duty			Hist. Bites			Crown...		Saudi Time Bomb		The Day the Earth Trembled		The Untouchables	49	47	
7	Good Dog	Dogs, Jobs	Fashion File	Matchmaker	Extra	The Lofters		Med...	Skin Deep	...Miracles	Birth Stories	Extra	...Homes	71	29		
	X	Max Musique	Duo Benezra	Max Lounge	Musicographie / Pat Benatar	Classic Albums / Lou Reed		Génération 70 / Musique		Musicographie / Pat Benatar				32	48		
8	Infoplus	Dans la peau...			M. Net	VJ Claude Rajotte		S Club 7	Le Cimetière	Dans la peau... M. Net		Infoplus		30	30		
	3rd Rock...	Ali... Destino	Friends	Frasier	King of Queens	Yes, Dear	CHAI Mtl	CH Focus...	Crossing Jordan	Indo-Mtl...	Late... (23:35)			14	14		
9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Close up on Cleese			The National		Passionate Eye / Us vs. Them		Close up on Cleese		48	25		
	Euronews	Capital Actions	Journal RDI	...à l'écoute	Kissinger			Le Téléjournal/Le Point		Aux mépris de la réalité		Le Canada...	Les Motards	19	19		
10	Monde du golf	Sports 30	Boxe / Sharmba Mitchell - Cosme Rivera			Sports de combats			Sports 30		Moto X		33	33			
	Rex	Médicopter			Brigade spéciale			Collection Docteur Halifax			Sexe à New York		24	52			
11	This Hour has 22 Minutes	North of Sixty			Queen of Swords			Paradise Falls		Queer as Folk		Cinéma / MY FATHER... (5)		40	40		
	Earth: Final Conflict	First Wave			Buffy the Vampire Slayer			Harsh Realm		Star Trek: Voyager		X-Files			32		
12	Sportscentral	Last Word...	Rodeo: 2002 World Pro...	Beyond the Glory			Last Word...	You Gotta...	Sportscentral		Jzone	Last Word...	38	38			
	Les Grands Artistes / Goya	Panorama	Branché...	Vie sans frontières			Cinéma / LES UNS ET LES AUTRES (4) avec Robert Hossein, Nicole Garcia										
13	Ultimate Ten Martial Arts	Scene of the Crime			Code Blue / ...Good Fight			Maternity Ward / A Long Road - Hard Labor		Code Blue / ...Good Fight				39	27		
	Off the Record	Sportscentre	Kickboxing: Clash of the Titans			WWE Raw			Sportscentre						28	28	
14	La Classe...	Crypte show	PorCité	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébé	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	Henri, gang	34	45			
	Des chiffres	Pyramide	Journal FR2	Vie privée, vie publique: elles ne sont pas... que vous croyez	Pulsations / Cancer du sein			Bibliotheca		Jrnl (23:03)		d.	15	15			
15	Finger Tips	Big Band	Building Big / Tunnels			Studio 2			Wycliffe		Great Trains Stories		Imprint	Studio 2	74	56	
	Vivre à deux	Les Copines...	...pour la vie	Médecine...	Maigrir auj.	Loi du retour	Jeux de société / ...la mort		...la cigogne	Les Copines	Éros et Compagnie		35	44			
16	Un air d'été	Le Guide de l'auto			La Filière			Un air d'été		Micro.Info		Traficomm		9	9		
	...galaxie	Radio Enfer	Loup-garou	Unité 156	Gilmore Girls			Buffy contre les vampires					16	16			
17	Jackie Chan	Yu-gi-oh	Sailor Moon	Xcalibur	Dragon Ball Z			Thunderbird	Zack Files	Radio Active	Breaker...	Student...	My Family	44	18		
	Aux frontières de l'inexpliqué	...nerdz	TSX	Total Recall 2070			Chroniques du paranormal		"Les robots débarquent"		Highlander		26	54			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			

Hugh Grant: la rançon de la gloire



LUC PERREAULT EN SICILE

TAORMINA, Italie – Hugh Grant a volé la vedette à Taormina lors d'une conférence de presse haute en couleur où il a été plus souvent question du célèbre scandale qui a éclaboussé sa carrière que du film des frères Weitz (présents eux aussi), *About A Boy*, qu'il était venu présenter.

Il fut avant tout pris d'assaut par la gent féminine. Immanquablement, chaque fois que l'une d'entre elles, jeune ou plus mature, lui posait une question, elle commençait par souligner à quel point elle se sentait émue. Une certaine Victoria — que j'ai cru à un certain moment sosie d'Anne-Marie Losique — a créé un certain émoi quand, après avoir établi qu'elle et le célèbre acteur représentaient le couple idéal, lui a carrément proposé — tout en reconnaissant qu'elle se savait ridicule — de faire un enfant avec lui. « Venez à ma chambre après le lunch, a répliqué Grant pince-sans-rire, on arrangera ça. » Une Italienne à mes côtés a été soufflée par la réponse.

Quand une autre jeune dame est venue demander à l'acteur s'il était favorable au rétablissement des bordels, le directeur Laudadio a cru bon intervenir : « On n'est pas en fac de sexologie, ici ! »

Pour le reste, le beau Hugh, bien qu'il n'ait personnellement pas d'enfant, s'est dit partisan de la famille, « un bien qu'il faut défendre à tout prix ». Dans le film, son personnage de play-boy s'attache à un jeune garçon qui n'a pas de père.



Hugh Grant

Huppert androgyne

Isabelle Huppert qui est venue en Sicile en famille pour y prendre des vacances a tout de même accepté de présenter le film de Werner Schroeter, *Deux*, dans lequel elle incarne deux jumelles, ce qui ne l'a pas empêchée, elle aussi, de tenir des propos assez corsés.

Faisant notamment allusion à Nathalie Sarraute dont elle doit lire des textes bientôt à Syracuse, toujours en Sicile, dans le cadre d'une représentation théâtrale, elle s'est dite moins intéressée à créer un personnage qu'à incarner des états d'âme, ce qu'elle trouve justement chez Sarraute. « Je suis très intéressée par la distance entre le féminin et le masculin », a-t-elle affirmé, après avoir manifesté son attirance pour les personnages androgynes au théâtre. Elle a d'ailleurs joué un personnage masculin dans une pièce de Robert Wilson.

« Faire du cinéma pour moi c'est comme des vacances. Je reviens à l'école quand je fais du théâtre. »

Le film de Schroeter lui a permis de donner libre cours à quelques-uns de ses fantasmes. On la voit notamment embrasser une femme qu'elle tient étroitement enlacée. À d'autres moments, on y voit Bulle Ogier qui a beaucoup vieilli en compagnie de deux hommes dont l'un exhibe ses bijoux de famille. Au bout d'une demi-heure — d'autant plus que le film était programmé à minuit — on a envie d'aller voir ailleurs.

Un non-professionnel

Le ton monte incontestablement d'un cran à l'arrivée d'Abbas Kiarostami qui dirige le jury des courts métrages et qu'on avait invité à donner une leçon de cinéma.

« Je ne vois pas comment je peux donner une leçon de cinéma, a indiqué le cinéaste iranien, puisque je n'ai jamais fréquenté d'école de cinéma. »

Il a parlé de sa propre école de formation, le cinéma pour enfants, un secteur dans lequel il a oeuvré pendant 22 ans avant d'entreprendre les grands longs métrages personnels qui ont fait sa réputation.

« J'ai appris beaucoup des enfants, a-t-il dit, et j'essaie toujours de conserver le même point de vue, même s'il n'y a pas d'enfants devant la caméra. Après avoir reconnu la place de plus en plus grande que prend la caméra numérique dans son oeuvre, il a aussi insisté sur la place réservée dans ses films à la route et à la voiture. Dans une voiture où la caméra est fixe mais où le paysage change constamment, le potentiel cinématographique lui apparaît illimité. Il voit en la voiture une source inépuisable de dialogues, un siège de liberté et même un fauteuil de thérapie. »

On lui demande ce que c'est qu'un metteur en scène. Il répond par une anecdote. L'un de ses films, *Où est la maison de mon ami ?*, venait d'être présenté à la télévision iranienne. Le lendemain, à la frontière, un douanier qui l'avait reconnu indique à son collègue qu'il était le réalisateur du film vu la veille. L'autre répond : « Y avait-il un réalisateur sur ce film ? » Quand il est venu s'excuser, Kiarostami l'a plutôt remercié : « Au contraire, c'est un compliment qu'on nous fait quand on nous dit que notre présence n'est pas perceptible. Ça vaut aussi pour les autres artisans du film. Ça veut dire que celui-ci est réussi. »

Il s'était présenté comme un non-professionnel. À la question : « Qu'est-ce qu'un professionnel ? » il répond : « Quelqu'un qui a réponse à tout et qui sait où il va, alors qu'un créateur ne le sait pas. » Le non-professionnel, il le compare à une femme qui va accoucher de son septième enfant. « Elle ne sait pas, dit-il, si ce septième sera plus intelligent ou plus beau que les six précédents. »



La course ou la vie



SONIA SARFATI CINÉMA MAISON

Ça coûte cher, un coeur. Un vrai, palpitant. Un qui peut sauver la vie d'un homme, d'une femme. Ou d'un enfant. Ça coûte si cher qu'un ouvrier américain ou une habitante des banlieues parisiennes peuvent ne pas avoir les moyens d'en payer un à leur fils. Or ils ont tous deux un garçon reposant entre la vie et la mort dans un hôpital. Pas le même — ni le garçon ni l'hôpital. Ni le même film, d'ailleurs. Allez, on pousse les portes des salles d'opération de *John Q.* et de *Yamakasi* !

Le premier est horripilant, exaspérant. Force 10 sur l'échelle de la manipulation. Mais il suffit de vivre sous le même toit qu'un Fiston ou qu'une Fillette pour accrocher. Le requin en vous se transforme en sardine et mord — bêtement, mais quand même consciemment — à l'hameçon. Hé, ce père aux yeux de braises qui irait jusqu'à se tuer pour son enfant, c'est pas vous — un peu ou beaucoup ? ! Il y a de l'instinct, là-dedans. Et le gars des vues d'Hollywood sait comment faire vibrer les tripes.

Voici donc John Q., Denzel Washington au civil. La méchante Anne Heche, administratrice de l'hôpital, lui annonce qu'un nouveau coeur pour son fils lui coûtera la bagatelle de 250 000 \$ (transport et taxes inclus ?). Sauf que l'assurance privée de John (chououou ! pour le système américain de la santé... et angoisse devant les menaces de privatisation du nôtre !) ne paie pas pour un tel luxe. Accu(mu)lé au mur (de la salle d'urgence), John prend un cardiologue en otage, de même que quelques patients et infirmières. Il est prêt à tout — mais qu'on ne s'inquiète pas : on sent le père plus que la bête en cet homme traqué. Il parviendra à ses fins (non, c'est pas un punch !), mais faut voir comment James Kearns (le scénariste, quoi !) s'y prend afin que non seulement l'enfant mais la morale soient saufs.

Pour ce qui est de *Yamakasi* d'Ariel Zeitoun... attendez voir, y a-t-il un scénariste au générique ? Hé, oui ! Tout plein de scénaristes et d'« idéateurs », en fait. Luc Besson, Philippe Lyon, Julien Serj, Charles Perrière. Ben, ils étaient paresseux ou en panne d'inspiration. Parce qu'il n'y a pas grand-chose à se mettre sous la cervelle dans cette production. Sous l'oeil par exemple, c'est autre chose. Ils sont pas mal à voir aller, ces samourais des temps modernes qui utilisent l'architecture des cités comme terrain de jeux. Ils grimpent, ils sautent, ils volent, ils roulent-boulent. Ils épous-touffent. Si, en plus, ils racontaient quelque chose qui se tient, ce serait pas mal.

Ici, ils se portent au secours d'un gamin qui, en voulant les imiter, atteint les limites de son coeur malade. Il faut une transplantation. Là, ça se calcule en euros plutôt qu'en dollars — mais ça chiffre drôlement quand même. Maman n'a pas les moyens. Les sept Yamakasi, qui ont un grand coeur (en santé), vont lui tendre une perche — avant de sauter avec pour prendre aux riches ce qui pourra sauver un pauvre. C'est to-ta-le-ment invraisemblable, tiré par tant de cheveux qu'on risque la calvitie. Mais, bon, c'est rythmé, divertissant et chorégraphié d'impressionnante manière. « Allez hop, cascade ! », comme disait l'autre.

★★★
JOHN Q.
(V.F.: JOHN Q.)

Drame de Nick Cassavetes, Avec Denzel Washington, Kimberley Elise, James Wood. Sortie: 16 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

★★★
YAMAKASI

Comédie d'action d'Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Dinh, Williams Belle, Malik Diouf. Sortie: 16 juillet (VHS et DVD)

EN VRAC

★★★ 1/2

STORYTELLING

(V.F.: HISTOIRES À RACONTER)

Drame de meeurs de Todd Solondz. Avec Selma Blair, Leo Fitzpatrick, Mark Webber. Sortie: 16 juillet (VHS et DVD, tous deux en v.o. avec sous-titres français)

LES HISTOIRES de Todd Solondz (*Happiness*) ne sont pas pour enfants. Elles sont en fait pour pas-tous-les-grands, à consommer de préférence avec quelqu'un-qu'une — pour évaluer, relativiser, intellectualiser. Bref, parler. Il y en a deux, de ces histoires, dans *Storytelling*. Une courte et crue, *Fiction*, où une étudiante livre sa rédaction en pâture aux étudiants de sa classe et à son prof. Qui est un personnage, infâme, de l'histoire. Personne n'y croira. Tout le monde évaluera, relativisera, intellectualisera. Bla-bla-bla. La seconde, *Non-fiction*, suit un paumé qui fait un documentaire sur un ado paumé vivant dans une famille paumée. Le hic, c'est que ces gens ont l'air si ordinaire ! À première vue. Après, on évalue, on relativise, on intellectualise. Et on regrette la finale coupée manière queue de poisson — d'où le « han ? ! » éberlué et « poissonnesque » qui accompagne invariablement le début du générique de fin.

★★★

STARTUP.COM

Documentaire de Jehane Noujaim et Chris Hegedus. Sortie: 16 juillet (VHS en v.o. avec sous-titres français)

UN AUTRE GENRE d'histoire, que *Startup.com*. Une histoire vraie. Elles peuvent être formidables, ces histoires-là... mais dans ce cas-là, on n'en fait pas des films. Celle de Kaleil Isaza Tuzman et Tom Herman ressemble d'abord à un conte de fées. Ils se rencontrent à l'école, étudient. Internet ayant l'attrait que l'on sait et eux, l'idée d'en profiter, ils fondent une e-entreprise, govWorks, grâce à laquelle les habitants de différentes villes américaines — on parle de 45 lorsque l'entreprise était à son pic — peuvent payer contraventions et taxes sans perdre des heures de travail. Une idée, donc. Deux gars. Bientôt trois. Puis, quelques dizaines. Des centaines. Plus d'un millier. En l'espace de quelques mois, le tandem parti de rien vaut 60 millions. Puis, c'est le cauchemar. Rien ne va plus. Et rien n'ira mieux pour eux. Fin. Et, donc, film.

★

KUNG POW: ENTER THE FIST

(V.F.: KUNG POW: LE GRAND POU)

Comédie de Steve Oedekerk. Avec Steve Oedekerk, Jennifer Tung, Leo Lee. Sortie: 23 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

LA SEMAINE PROCHAINE en est une grosse — côté sorties cinéma maison. Histoire de prendre de l'avance... sans risquer l'avalanche de réservations dans les clubs vidéo : *Kung Pow: Enter The Fist*. Un jour de grand ennui, Steve Oedekerk (le gars qui a écrit le scénario du remake de *The Nutty Professor* et celui d'*Ace Ventura 2*, qu'il a réalisé) s'est amusé (mais faut pas se leurrer : c'est pas drôle) avec un vieux film de kung fu, *Tiger and Crane Fist*. L'idée : il raconte l'histoire autrement. En faisant dire ce qu'il veut aux personnages — d'autant qu'il prête sa voix à tout un chacun ; et, grâce à la magie de l'ordinateur, en intégrant sa petite personne dans le récit. Il devient une manière d'Élu, pourvu d'un appendice étonnant (sa langue, quoi !), qui veut venger la mort de sa famille tuée par un méchant appelé Betty. Mauvais ? Oh, que de politesse !

EN DVD

★★★ 1/2

FATAL ATTRACTION

(V.F.: LIAISON FATALE)

Drame psychologique d'Adrian Lyne. Avec Michael Douglas, Glenn Close, Anne Archer.

★★★

INDECENT PROPOSAL

(V.F.: PROPOSITION INDÉCENTE)

Drame sentimental d'Adrian Lyne. Avec Demi Moore, Woody Harrelson, Robert Redford.

ENVIE DE METTRE de l'huile sur le feu... en ce temps de canicule ? ! C'est ce que fait Adrian Lyne dans les drames *Fatal Attraction* et *Indecent Proposal*. Et, plus concrètement, Michael Douglas, quand il se paie (manière de parler) une liaison fatale avec Glenn Close. Et Demi Moore, quand elle accepte la proposition indécente de Robert Redford (on la comprend — presque — et pas juste à cause du million à la clé !). Tous deux présentés en format panoramique et en versions anglaise et française, le premier DVD présente entre autres de nouvelles (et exclusives : on n'en demandait pas tant !) entrevues avec les acteurs et artisans du film, un documentaire sur les coulisses de la production ; et le second, bien... seulement un commentaire audio du réalisateur. C'est peut-être la différence, chez Paramount, entre le Special Collector's Edition (*Fatal Attraction*) et le basic Widescreen Collection (*Indecent Proposal*)...

LE COUP DE COEUR LOTO-QUÉBEC

La Presse

Votez pour votre spectacle de rue préféré...

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 1 DES 2 FORFAITS-SÉJOURS POUR 2 PERSONNES :

- HILTON LAC-LEAMY À GATINEAU
- FAIRMONT LE MANOIR RICHELIEU À LA MALBAIE

VALEUR TOTALE DES FORFAITS-SÉJOURS : 4 000 \$

Déposez vos bons de participation dans les boîtes réparties sur le site du Festival.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____ **App.** _____

Ville _____

Province _____

Pays _____ **Code postal** _____

Téléphone () _____ **Âge** _____

Répondez à l'épreuve mathématique : 5 + 5 + 5 + 5 = _____

CE CONCOURS S'ADRESSE UNIQUEMENT AUX VISITEURS ÂGÉS DE 18 ANS ET PLUS. Le règlement complet du concours est affiché à la réception du Festival, 2101 boul. Saint-Laurent et est disponible à La Presse. Aucun achat requis. Les fac-similés, photocopies ou autres reproductions mécaniques ne sont pas acceptés. Date limite du concours : le 20 juillet 2002 à 18 h. Chaque gagnant doit bénéficier de son forfait-séjour avant le 1^{er} août 2003. Le tirage aura lieu le 20 juillet 2002. Le nom du gagnant sera annoncé le 21 juillet lors du « Brunch de remise des prix » au VIP Platine.

Parmi les spectacles de rue présentés lors du Festival, indiquez celui qui vous a particulièrement séduit et déposez le bon dûment rempli dans la boîte prévue à cet effet.

Votre spectacle de rue préféré : _____

Qui est le commanditaire principal du Festival? _____

Prix à gagner

Un des deux forfaits-séjours pour deux personnes au Hilton Lac-Leamy à Gatineau ou au Fairmont Le Manoir Richelieu à La Malbaie (incluant l'hébergement, deux repas par jour, jetons-cadeaux pour les casinos et activités à la carte).

Valeur totale des forfaits-séjours : 4 000 \$

LE COUP DE COEUR

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au vendredi dans **La Presse**

MONTRÉAL PLUS

Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

LES GALAS LOTO-QUÉBEC
Théâtre St-Denis : (514) 790-1111

AVEC ENTRE AUTRES :

Laurent Rouquier, Pierre Verville, Dany Boon, Laurent Gerra, Arturo Brachetti, Les Envahisseurs, Anthony Kavanagh, Christophe Alévague, Roland Magdane, Maria Pagés

La programmation des galas est sujette à changements.

Ce soir

La décadence trappe Montréal de plein fouet !
TIGER LILLIES
Le trio britannique au repertoire sulfureux...
L'un des plus prestigieux groupes cultes de l'underground londonien. Ils fredonnent des ballades sur les prostituées, les homosexuels, la zoophilie et... d'autres sujets d'intérêt public.
« On rit accroché à son fauteuil. » - L'Express
15 AU 21 JUILLET
SPECTACLE MUSICAL PRÉSENTÉ EN ANGLAIS
Cabaret Music Hall : (514) 845-2814
Réseau Admission : (514) 790-1245

Roland MAGDANE

16 au 20 juillet / 19 h
Maison Théâtre
(514) 288-7211

NOTRE CADEAU DU 20^e
VOUS VOUS RAPPELEZ « LE FOIE » ?

THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

« Un des meilleurs shows que j'ai vu cette année. » - CKAC
« Un spectacle magnifique. » - Rythme FM

« C'EST DANS LA POCHE ! » - La Presse
« Emmanuel Bilodeau et Bernard Fortin atteignent des sommets sous la direction d'Yves Desgagnés. » - La Presse

« C'est une performance à couper le souffle... tout simplement parce qu'ils ont un talent fou. Je vous le recommande. » - CKAC

Le résultat est superbe ! Un divertissement assuré et une performance hors du commun. - Journal Metro

DES ROCHES DANS SES POCHEs
Un texte de Marie Perle
Bernard Fortin, Emmanuel Bilodeau

Mise en scène Yves Desgagnés

9 000 NOUVEAUX BILLETS

DU 3 AU 27 JUILLET
Théâtre Saint-Denis II (514) 790-1111
Médias 98.7 FM 2

Au Studio Juste pour rire (514) 845-2322 Réseau Admission (514) 790-1245

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 2002
Du 5 au 28 juillet / 21 h
Supplémentaires le 19 et 20 19 h

La relève se porte bien !
Spectacle très bien rodé ! La mise en scène de François Flamant est excellente !

MIKE WARD **DOMINIC PAQUET** **CRAMPE EN MASSE** **JULIE CARON**

LE SHOW ABSURDE : « LA S'HUÎTRE »
12 AU 20 JUILLET 23 h

Les Denis Drolet et Jean-Thomas Jobin nous reviennent cette année avec le show absurde 2. « Un show presque aussi bon qu'un peu de mousse, Twisted Sisters, des castors, de la soupe, des Mourks, des cigales trop lourdes, le jam des neiges et pouf couf ». Signé, Georges Brassens

« L'ingé La douce »
MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT AVEC KARINE VANASSE SERGE POSTIGO

SUPPLÉMENTAIRES 5 nouvelles représentations

DU 2 JUILLET AU 3 AOÛT
Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

9 000 NOUVEAUX BILLETS

DU 3 AU 27 JUILLET
Théâtre Saint-Denis II (514) 790-1111
Médias 98.7 FM 2

Le Festival Loto-Québec Juste pour rire en association avec Labatt Bleue vous invite à son

20^e anniversaire

Ce soir on sort dans la rue faire la fête!

La table est mise **Au menu**

Menu Place du Québec La pétanque, le pastis, les plats provençaux, le **RENDEZ-VOUS** des artistes sous le ciel de la Provence
Les Tartignolles Duo d'imbéciles heureux
Jeannino Extraordinaire hypnotiseur
La Belle Image 12 cuivres qui vous soulèveront de vos sièges
Marco Ricignuolo Mahahaha...gie

Menu Pavillon du Canada Programmation familiale
Les Vacances de Frisket (QC) Comédie musicale pour enfants
Mimbra-Sprung (Gr-Bretagne) Trio acrobatique
Les Chi-Chi et les Tachés Dé Mouchés (QC) Fanfare
Texicall Rose (Aus) Los Mariachis ilegales-opérette Combo fumant de Mariachis mexicains et musique texane.
Théâtre Giligili (QC) Barto Contorsion-jonglerie
Théâtre Giligili (QC) Miss Take

Menu Place aux Jeunes Metro **NOUVEAUTÉ**
Tous les jours, ateliers de physitubes, acrobatie, jonglerie, échasses, trapèze, breakdanse, comedia del'arte, magie, cerfs-volants.

Menu Place Labatt Bleue **Variétés**
Christopher Williams Puissant et dangereux communicateur
Série Hip Hop Technical Sense • Tactical Crew D.J. Mana • D.J. Nerv
StrangeFruit The Spheres
Toby Wittington Statue Copperman
Théâtre Giligili Barto

Menu Arts Visuels **10 artistes** plasticiens, performeurs, sculpteurs, mosaïstes, peintres, céramistes
Dans la ruelle Pierre-Émile Borduas

Menu Rue St-Denis **Le boulevard de la Fête. Les Blagueurs vous guettent! Ils sont partout! Sur les terrasses, en vitrines, sur les balcons...**
Tango Peligroso • Les Bigbrôzeurs
Adrien Schwarzstein (The Bed) • Man in a Box
Les Sages Fous • Les Statues • Cahahuète

Menu Arts Forains Loto-Québec **Marchands de rires et de rêves, d'illusion et de nostalgie**
Visitez le boulevard forain et rendez vous au chapiteau du village où virtuelles et boissons sont concoctées pour vous.
Saltimbanques, bonimenteurs, musiciens et acrobates vous attendent pour la fête.

Menu Juste pour jouer

Lundi 15 juillet
10 h CHAMPIONNAT DU Canada au jeu de DAMES (Cinquième ronde, si nécessaire)
18 h CHAMPIONNAT OUVERT D'ÉCHECS DU Canada (Ronde 4)

Mardi 16 juillet
18 h CHAMPIONNAT OUVERT D'ÉCHECS DU Canada (Ronde 5)

Mercredi 17 juillet
18 h CHAMPIONNAT OUVERT D'ÉCHECS DU Canada (Ronde 6)

« Quand on est deux, ça va deux fois mieux, quand on est trois, ça fait six yeux »

Jumeaux, jumelles, triplés...
c'est votre fête! Rejoignez-nous pour le grand défilé des doubles du 20 juillet, dans l'unique but de mélanger plus de 200 000 spectateurs. Et vous cher public, on vous invite à venir en couple et à participer en vous créant un costume ou des accessoires doubles. (salière-poivrière, vélo-tandem).

En vous inscrivant au grand défilé, jumeaux, jumelles, triplés et plus, vous recevez un billet pour le grand incontournable Arturo Brachetti. Bonne fête!

Infos et réservations : **1 800 9DOUBLE**

Les Grands Événements Loto-Québec présentent

L'événement de la rue

Titanic
du Théâtre Titanic de Leipzig (Allemagne)

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR
21h30 Parc des Habitations Jeanne-Mance

L'apocalypse en pleine rue... dans un déversement de 30 000 litres d'eau

PLAN DU SITE

Pour accéder au stationnement du théâtre St-Denis

RUE ONTARIO **RUE SAINT-DENIS** **RUE EMERY** **RUE SAINT-CATHERINE**

LÉGENDE

STATIONNEMENT
TRAJET À PIED
CLUB ARTHUR

COCKTAIL (UQAM, 1440 Saint-Jacques)
THÉÂTRE ST-DENIS

ACCÈS / ACCESS
Lun au ven après 18 h
Sam & dim après 14 h
En tout autre temps

Festival

Loto Québec

Juste pour rire

11-21 juillet 2002

en association avec **Labatt Bleue**

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Un anniversaire inégal, mais réussi



QUÉBEC - Le coeur de la Vieille Capitale pourra retrouver sa charmante quiétude au cours des prochains jours, puisque le Festival d'été de Québec s'est terminé hier avec l'attribution des prix Miroirs, décernés pour la 14^e année consécutive.

La cérémonie, tenue en fin d'après-midi, annonçait la clôture imminente du plus vieux festival de musique québécois, qui célébrait cette année son 35^e anniversaire. Un jubilé inégal, coiffé par un long week-end plein de belles réussites.

Dans les rues comme en coulisses, plusieurs ont trouvé que le Festival d'été a mis du temps à décoller cette année. En jetant un oeil sur la liste des récipiendaires d'un prix Miroir, on est porté à croire que le jury partage cette impression. Quatre des six lauréats ont foulé l'une ou l'autre des scènes au cours des quatre derniers jours.

L'inclassable Fred Fortin, version homme-orchestre, qui a sérieusement fouetté la foule massée au parc de la Francophonie, voit sa performance couronnée par le Miroir de la chanson d'expression française. Robert Charlebois, qui a notamment dominé le spectacle 35^e anniversaire, est quant à lui le premier à recevoir le Miroir de l'artiste d'ici, remis à un auteur-compositeur-interprète canadien.

Le Miroir musiques et traditions du monde (anciennement Miroir de l'espace francophone), a été décerné à la formation sud-africaine Amampondo. Alors que le public s'est massivement rangé derrière Daniel Boucher (Miroir du spectacle le plus populaire), le jury n'a pu trancher et a donc remis deux Miroirs coup de coeur: à Plume Latraverse et à la chanteuse portugaise Mariza. La fadiste au look de pop star a charmé tout le monde en faisant un rappel au beau milieu de la foule rassemblée à la place d'Youville.

Le sens de la fête

Des coups de coeur, j'en ai aussi eu plusieurs. En position de tête, deux chanteurs qui parviennent à réinventer des musiques traditionnelles avec talent, flair et un indéniable sens de la fête: Rachid Taha, qui transporte superbement le raï dans ce nouveau millénaire, et Paul Kunigis, leader de Jeszcze Raz. Samedi soir, son chant plaintif et magnifique a envouté la place d'Youville et c'est sans hésitation qu'on aurait passé la nuit avec lui à danser sur la tombe du monde déchiré qu'il dépeint dans ses chansons. Un concert poignant et de haut calibre musicalement.

Le concert 35^e anniversaire fut sans doute le plus réussi des nombreux spectacles à têtes d'affiche multiples proposés au cours de ce festival. Du lot, on retient surtout Robert Charlebois et Pierre Flynn. Sur une bonne lancée depuis la sortie de *Mirador*, Flynn a lancé le bal avec aplomb en interprétant *La Maudite Machine* avant de remodeler magnifiquement *Possession*. Sa voix est superbe, sa présence exem-



Photos JEAN-FRANÇOIS BRIÈRE, gracieuseté du Festival d'été de Québec

Alors que le public s'est massivement rangé derrière Daniel Boucher (Miroir du spectacle le plus populaire), le jury n'a pu trancher et a remis deux Miroirs coup de coeur, dont l'un à la chanteuse portugaise Mariza.

plaire. Quant à Garou 1^{er}, arrivé à la mi-temps du spectacle, il a carrément redonné vie à un concert qui menaçait de sombrer dans l'ennui après les prestations décevantes de Diane Dufresne et Claude Dubois. Lindberg en duo avec Daniel Boucher, c'était un bon flash.

Comme le jury, on a été soufflé par Fred Fortin. Coup de chapeau (de cowboy!) aussi à Mara Tremblay, qui se produisait en toute simplicité dans la cour du Musée de la civilisation, en tandem avec Anabel Langevin. Deux filles, trois guitares, une couple de bonnes chansons, une petite demi-heure de show et l'affaire était dans le sac. En vrac, on garde aussi de bons souvenirs du passage de la marièche du raï Cheikha Rimiti, de Bauchklang et du duo Gary Lucas / Min Xiao Fen.

Des questions

L'enthousiasme suscité par ce dernier week-end ne doit toutefois par reléguer dans l'ombre les nombreuses questions soulevées par cette 35^e édition en dents de scie, qui a suscité sa part de critiques. Les concerts hommages et revues de variétés constituent-ils vraiment une façon d'attirer le grand public sur les Plaines? Est-ce une si bonne idée de confiner les artistes modernes et audacieux au minuscule Périscope, alors que plusieurs auraient été pas mal plus accrocheurs que certains virtuoses ennuyeux entendus à la place d'Youville?

Pendant la semaine, le bruit courrait que la vente de macarons serait inférieure aux espérances du Festival d'été. Cette quasi-gratuité (10 \$ pour 11 jours de concerts) est-elle immuable? Doit-on forcément présenter des concerts de musique du monde à la place d'Youville? Le bilan officiel qui sera déposé aujourd'hui répondra peut-être à quelques-unes de ces questions.

CINEPLEX ODEON logo and contact information

QUARTIER LATIN cinema listings

ST-BRUNO cinema listings

MAIL CAVENDISH cinema listings

PLACE LASALLE cinema listings

BROSSARD cinema listings

BOUCHERVILLE cinema listings

CARREFOUR DORION cinema listings

PLAZA DELSON cinema listings

SPECTACLES

Salles de répertoire: RIRES DANS LE NOIR, SWING, Musique, Festival International de Lanaudière, Théâtre du Rideau Vert, Théâtre du Maurier, Théâtre du Nouveau Monde, Cabaret du Casino, Casino de Montréal, Théâtre du Centre Molson, P'tit Bar, ESCOGRFFE, BIDDLE'S

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS advertisement with LetterBox logo

HORAIRE DE FILMS

CINEMA DU PARC advertisement with film listings and showtimes

COMEDIA DRÔLES DE FILMS advertisement for July 11-22, 2002

Le Titanic comme si vous y étiez.



Ne manquez pas **Titanic**, un spectacle exceptionnel et gratuit dans le cadre des **Grands événements Loto-Québec** les **12, 14 et 15 juillet** à **21 h 30** au parc des habitations Jeanne-Mance, angle Ontario et Hôtel-de-Ville. Revivez en direct le naufrage du légendaire paquebot grâce à des effets spéciaux grandioses et au talent de la troupe allemande Titanick. Sans oublier des flots d'humour noir.

Renseignements : www.hahaha.com ou 514 790-HAHA



EVOLUTION RADAR ONE

La guerre chaude

MARIO DUFRESNE
collaboration spéciale

POUR LA GRANDE majorité des jeunes qui prendront d'assaut la station du mont Radar à Saint-Sylvestre de Lotbinière, du 19 au 21 juillet, pour assister à la cinquième édition du festival de musique électronique Evolution Radar One, la guerre froide n'est même pas un souvenir, à peine une page d'histoire plus ou moins lointaine évoquant principalement la Russie et les États-Unis.

Et pourtant, ils seront près d'une quinzaine de milliers — si l'on se fie aux données fournies par les organisateurs — âgés principalement entre 18 et 35 ans, à envahir pendant trois jours et deux nuits un lieu exceptionnel, où subsistent encore aujourd'hui des vestiges de cette époque dominée par la paranoïa. Autres temps autres moeurs, c'est pour s'éclater au son des musiques house, techno, trance ou techno hardcore qu'ils seront sur place.

Parmi les divers endroits où se produiront les DJ venus d'un peu partout au Canada, des États-Unis et d'Europe, le fameux bunker de trois étages, une construction tout en béton située à 2300 pieds (700 m) d'altitude, demeure sans contredit l'attrait majeur. En service de 1955 à 1964, il fut érigé dans le seul but d'assurer à l'OTAN une surveillance aérienne de tous les instants afin de contrer une éventuelle attaque nucléaire soviétique. « On pénètre tout à fait dans un autre monde, lorsqu'on y met les pieds pour la première fois, on ressent même comme une forme d'angoisse face à toute cette épaisseur de béton, explique Ray Junior Courtemanche, promoteur de l'événement et directeur de la maison de production qui porte son nom.

D'ailleurs, celui-ci n'a en rien lésiné pour recréer cette atmosphère. Alors que le vendredi, les activités se déroulent au bord de la plage dans une ambiance quasi champêtre, dès 21 h le samedi, l'alarme se déclenche. Le ciel est tout à coup balayé de lumières sky dancier qu'on peut apercevoir d'aussi loin que les plaines d'Abraham. Puis retentit un bruit sourd et le ciel s'illumine de nouveau : le feu d'artifice annonce l'ouverture du lieu mythique. C'est le moment pour tous de monter à bord des navettes qui les conduiront dans le bunker où les attendent les DJ Andreas Kremer d'Allemagne, Binary Finary de Grande Bretagne, Banging Mark de Québec, Preach et autres Yaz de Montréal, pour ne nommer que ceux-là. Le tout accompagné par 250 000 watts de son. Et la fête que plusieurs n'hésitent pas à qualifier « de plus gros party rave » à être présenté en sol québécois se poursuit jusqu'au lendemain après-midi.

Rien de clandestin

« Ce n'est pas un rave-party, bien que souvent on le qualifie de la sorte. C'est un festival consacré à la musique électronique, comme d'autres sont consacrés au jazz ou au rock. » Pour le jeune promoteur, dont les modèles se nomment Walt Disney et Donald K. Donald, le rave a des connotations de clandestinité « alors que nous, on travaille en collaboration avec les autorités, les gens du village et même la Sûreté du Québec... La preuve que c'est un festival, dit encore celui qui trace un parallèle entre son événement et le Woodstock de 1969, plusieurs personnes y viennent en famille. »

Et si l'on en croit le maire du petit village de Saint-Sylvestre, Mario Grenier, et les quelques clients rencontrés dans son épicerie, « ce sont des bons jeunes... ça paraît pire que c'est. C'est tout. »

On se rend à Saint-Sylvestre par l'autoroute 20, sortie 291 et on suit les indications. Des forfaits en autocars sont aussi disponibles au départ de Montréal et Québec. On s'informe au 450 625-7000 ou en consultant le site

www.rayjunior.com

Pour en savoir davantage sur le mont Radar on peut aussi visiter le site des vétérans www.pinetreeline.org ou www.leradar.org

Lundi 15 Juillet

HORAIRE DE FILMS

InfoRise Bell Pour de plus amples renseignements et bandes annonces
www.hahaha.com
514 790-HAHA BILLETS Général 8\$ Étudiant 6\$ Membre Cinéma du Parc 6\$

Billetterie CINEMA DU PARC 3375 Av. du Parc

17 h **3 ZÉROS**
Une comédie hilarante qui se moque du soccer et des agences qui souillent leurs athlètes en ne misant que sur une seule vedette. Une comédie dynamique et incisive.
FRANÇAIS, SOUS-TITRÉ EN ANGLAIS

19 h **GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ**
Stupide, écervelé et furieusement rapide, ce film suit un emporté essayant désespérément de rencontrer l'amour de sa vie.
FRANÇAIS, SOUS-TITRÉ EN ANGLAIS

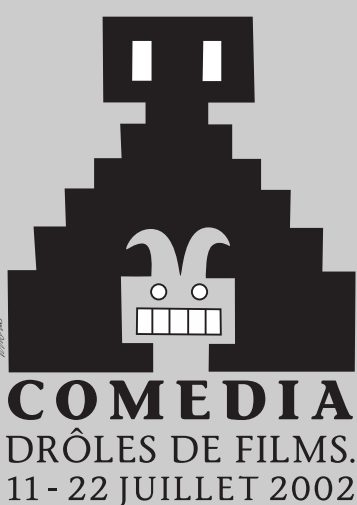
21 h **VERSUS**
Film sanglant et dément, où s'affrontent gangsters et zombies, tout droit sortis d'un imaginaire des plus sordides. Déjà un film cuite! JAPONAIS, SOUS-TITRÉ EN ANGLAIS

17h15 **TOUT COURT!**
Le meilleur, la crème, le plus drôle des courts-métrages!
EN FRANÇAIS

19h15 **HOW'S YOUR NEWS?**
Un groupe de personnes handicapées fait des entrevues à travers l'Amérique. Un portrait hilarant et touchant qui change notre vision des gens handicapés et la description que nous en font les médias. EN ANGLAIS

21h30 **NOTORIOUS C.H.O.**
Dans cet extraordinaire film concert, Margaret Cho, reine de la confrontation, livre un "one-woman-show" hystérique et honnête. EN ANGLAIS

Horaires sujet à changement.



20^e ANNIVERSAIRE

